



Richard Gingras, maire de Saint-Élie-d'Orford

# NAULT SUR LA SELLETTE

## Les maires de banlieue questionnent «l'esprit démocratique» du préfet de la MRC (A3)

Clément Nault, préfet de la MRC de la région de Sherbrooke



# La Tribune

http://www.latribune.qc.ca

98 ANS + mercredi

SHERBROOKE  
12 juillet 2000  
91<sup>e</sup> ANNÉE - No  
0,65 (WEEKEND: 1,75\$) Plus taxes  
Tarif Floride 1,75 \$ (week-end 2\$)

**MEMPHRÉ**  
PONTIAC • BUICK • GMC

**843-5767**  
1761, rue SHERBROOKE  
MAGOG

Gilles Gagné



# UN DÉPART EXPLOSIF!



La firme Blue Smoke Fireworks, de Calgary, a placé la barre haute hier soir en offrant un feu d'artifices débordant de couleurs dans le ciel sherbrookois.

Imacom-Daguerre, Claude Poulin

## Un ciel de couleurs... et de décibels

Denis DUFRESNE  
Sherbrooke

Qu'ils soient venus pour les feux d'artifice ou la musique, les gens présents hier soir à la Fête du lac des Nations ont été servis avec le spectacle pyrotechnique de la firme Blue Smoke Fireworks et celui du rocker Éric Lapointe.

Alors que le ciel avait été menaçant une bonne partie de la journée, la soirée s'est déroulée sans une goutte de pluie et des milliers de personnes ont bravé le temps comme toute frisquet pour profiter de cette première soirée de festivités au parc Jacques-Cartier.

Et on peut dire qu'avec son spectacle «Extremely Blue», le premier des cinq de la série des Grands feux Molson du Canada présentés à Sherbrooke, Blue Smoke Fireworks, une compagnie de Calgary, a placé la barre haute pour les autres concurrents grâce à des tirs rudement bien synchronisés avec la musique de Leahy, Amanda Marshall et Vanessa Mae, notamment, et de véritables

débordements de couleurs dans le ciel sherbrookois.

Côté musique, sur la grande scène, la formation sherbrookoise B/4 a assuré la première partie de la soirée en puisant dans le répertoire rock québécois, devant un public qui a visiblement apprécié. Le chanteur Éric Lapointe, qui est était à sa deuxième visite à Sherbrooke en quelques mois, a pris la relève après les feux et a rapidement mis de l'atmosphère avec ses nombreux succès, dont «Marie Stone», «Rien à regretter» et «Invitez les vautours», sur un rock plutôt bétonné.

Pour le public, dont une majorité de jeunes, la Fête du lac des Nations est évidemment une occasion de s'éclater un peu et d'entendre de la bonne musique.

«Je viens à toutes les années et beaucoup pour les spectacles. J'aime bien Éric Lapointe et la Chicane et je pense bien revenir à tous les soirs», indique Jean-François Cus-teau, qui était en compagnie de sa conjointe Karine Veilleux et de leurs deux enfants.

Sara Longpré avoue de son côté préférer les feux d'artifice:

«Je viens à la Fête du lac des Nations à chaque année et je trouve que les feux sont de plus en plus beaux», dit-elle.

Sa copine, Denise Francoeur, est sensiblement du même avis, tout en soulignant qu'elle aime bien la musique et visiter les différents kiosques.

Sylvain (nom fictif) était lui aussi de la fête, mais pour travailler, puisqu'il profite de l'événement pour ramasser des bouteilles vides afin d'arrondir son budget.

«L'an dernier, j'ai pu amasser 125 à 140 \$ en revendant mes bouteilles, sans compter une soixantaine de rondelles qui donnent droit à des Pepsi gratuits», explique ce résident de Sherbrooke, rencontré non loin du pavillon Armand-Nadeau.

Sylvain, qui préfère ne pas donner son vrai nom, «c'est une question d'amour-propre», explique-t-il, s'adonne à cette activité depuis quelques années et affirme qu'en général les gens sont courtois avec lui.

«Il y a même des gens qui m'aident en me donnant leurs bouteilles vides».

Autre texte en A2

# Des chats en laisse?

## Un couple dépose une pétition à Rock Forest

Pierre SÉVIGNY  
Rock Forest

Aussi étonnant que cela puisse paraître, des citoyens de Rock Forest réclament que les chats soient gardés en laisse dans la municipalité.

Un couple de la rue Gagnon, à Rock Forest, Stéphanie Lacroix et François Poisson, a déposé une pétition lors de l'assemblée régulière du conseil, lundi soir, demandant que les chats soient dorénavant attachés en tout temps, ou à tout le moins tenus en laisse, au même titre que les chiens.

Les élus de la Ville de Rock Forest auront donc une importante décision à prendre au cours des prochaines semaines à cet effet.

Mme Lacroix a justifié le bien-fondé de sa requête par le fait qu'elle espère mettre un terme à la visite continuelle de chats dans son jardin, visites qui ont pour effet de déterrer ses plantes.

Mme Lacroix soutient que cette situation est vécue par plusieurs autres résidents du secteur qui, eux aussi, en ont assez de la présence de chats sur leurs terrains.

Mme Lacroix précise que la pétition est signée par une trentaine de personnes du secteur de la rue Gagnon. Elle prétend que le nombre de signataires aurait pu être beaucoup plus élevé mais qu'elle et son conjoint n'ont pas jugé opportun d'aller chercher plus d'appuis dans les autres quartiers de Rock Forest.

«Je suis convaincue que c'est partout pareil ailleurs. J'attends maintenant la décision des membres du conseil,» a lancé Mme Lacroix qui espère une réponse positive à sa requête.

Incidemment, l'application d'une telle réglementation au Québec est plutôt rare, voire presque inexistante. Les élus de la Ville de Dollard-des-Ormeaux viennent tout juste d'adopter un règlement en ce sens qui, entre autres, prévoit des amendes variant entre 50 \$ et 300 \$ pour les propriétaires des chats «fauteux». A Cap-Rouge, dans la région de Québec, cette possibilité a soulevé un tollé de protestations de sorte que les autorités municipales ont abandonné le projet.

Un porte-parole de la SPA soutient que, contrairement au chien, il n'est pas dans la nature du chat d'être tenu en laisse et que, par conséquent, ce n'est pas la solution idéale aux problèmes soulevés par les gens qui se plaignent de la présence de chats, notamment dans leurs jardins.



Stéphanie Lacroix, de Rock Forest, en a assez de la présence des chats errants dans son jardin.

## Il se tue en fuyant la police

Martin Perron, 24 ans, a perdu la vie hier midi à Woburn lorsqu'il a heurté un camion semi-remorque en tentant d'échapper à une poursuite policière. LES DÉTAILS EN A3.

**Météo / C5**

**SOLEIL**

**25**

4h10 19h34

16 juil 24 juil 31 juil 07 août

**Escapade du jour**

13 au 23 juillet  
Musique en vue  
Centre-ville de Cowansville • (450) 263-7669  
www.musiqueenvue.com

Sur un site enchanteur, découvrez des grands noms de tous les styles musicaux ainsi que des vedettes montantes. Spectacles sur 2 immenses scènes juxtaposées. Qualité des artistes et ambiance unique.

(819) 820-2020 • www.tourisme-cantons.qc.ca

**LES SPORTS**

**CHALLENGER DE GRANBY**

**Niemeyer perd malgré l'appui de la foule**

**Encore une victoire des étoiles de l'Américaine**

CAHIER C

**LE PLUS BEAU CHOIX DE MUSTANG EN ESTRIE!**

21 995\$ 0 comptant! préparation! transport!

Disponibles chez **CHAMPAGNE WINDSOR** Ford

33, rue Principale Sud, Windsor 845-5432  
Extérieur : 348-FORD (3673)

Air climatisé  
Aileron  
Roues en alliage  
Siège électr.  
Vitres et portes électriques  
Rég. de vitesse  
AM-FM-CD  
Taxes en sus, modèle sur la photo peut différer.

## INDEX

Rubrique	Page
Arts et spectacles.....	C-7
Bandes dessinées.....	D-4
Bourses.....	B-5
Décès.....	D-6
Economie.....	B-4
Éditorial.....	A-6
Fonds communs.....	B-6
Horoscope.....	D-4
Messier en liberté.....	B8
Météo.....	C-5
Le monde.....	D-7
Mots croisés.....	D-2
Mot perdu.....	D-2
Petites annonces.....	D-2
Sports.....	C-1

## À L'INTÉRIEUR



Le défilé international du Mondial des cultures épate 85 000 spectateurs (B-1)

Anthony Kavanagh s'excuse auprès de Michel Courtemanche (C-7)

## LA RÉDACTION

Ligne ouverte: 564-5456, poste 444  
Télécopieur: (819) 564-8098  
Téléphone: (819) 564-5454  
Courrier électronique: [redaction@latribune.qc.ca](mailto:redaction@latribune.qc.ca)  
Page Internet: <http://www.latribune.qc.ca>

## LE SOURIRE DU MATIN

Un meurtrier, à notre époque, est présumé être innocent jusqu'à ce qu'on prouve qu'il était atteint de folie.

## LaTribune

1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué.,  
Tél.: 564-5450, 11K 2X8  
Journal quotidien publié à Sherbrooke par  
Les Journaux Trans-Canada (1996) Inc.  
(division La Tribune)

## TÉLÉPHONES

Petites annonces: 564-0999  
Publicité: 564-5450  
Rédaction: 564-5454  
Abonnements: 564-5466  
ENVOI DE PUBLICATION: Enregistrement No 0529168

## LIVRAISON

Camelots et camelots motorisés  
Prix de vente..... 3,52 \$  
T.P.S..... 25 \$  
T.V.Q..... 28 \$  
Coût à l'abonné..... 4,05 \$

## ABONNEMENTS

Abonnement payé à l'avance: endroits desservis par camelot et camelots motorisés.

Temps	Prix	TPS	T.V.Q.	Total
1 an	165,17 \$	11,54 \$	13,26 \$	189,97 \$
6 mois	88,00 \$	6,16 \$	7,06 \$	101,22 \$
3 mois	45,00 \$	3,15 \$	3,61 \$	51,76 \$
1 mois	25,00 \$	1,75 \$	2,01 \$	28,76 \$

Abonnement par la poste: Territoire immédiat

Temps	Prix	TPS	T.V.Q.	Total
1 an	255,00 \$	17,85 \$	20,46 \$	293,31 \$
6 mois	140,00 \$	9,80 \$	11,24 \$	161,04 \$
3 mois	80,00 \$	5,60 \$	6,42 \$	92,02 \$
1 mois	50,00 \$	3,50 \$	4,01 \$	57,51 \$

AUX ÉTATS-UNIS ET AUTRES PAYS  
1 an 700,00 \$, 6 mois 410,00 \$, 3 mois 265,00 \$, 1 mois 130,00 \$  
"La Tribune" est socialement de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuter, Agence France-Presse. Le service de photos fac-similées de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

## Comme un village dans la ville

Denis DUFRESNE

Sherbrooke

Vous vous en doutez bien: un événement comme la Fête du lac des Nations exige non seulement le déploiement d'une armée de personnes bénévoles, mais aussi la mise en place d'infrastructures et de services pour accueillir jusqu'à 25 000 personnes par jour...

Un vrai petit village dans la ville!

«On construit carrément: plomberie, électricité et menuiserie, sans compter tout l'aspect organisationnel», souligne le directeur général de la Fête, Dany Grimard, dont l'organisation repose en bonne partie sur une équipe de près de 200 personnes bénévoles qui voient à presque tout: sécurité, nettoyage, coordination des spectacles, préparation de la scène, approvisionnement, billetterie, etc.

Tout cela, sans compter l'animation, les spectacles, la présentation des Grands feux Molson, les kiosques d'artisanat et quelque 25 manèges.



Uniquement au plan matériel, les données fournies par l'organisation de la Fête frappent l'imagination.

Imaginez: il faut près de deux kilomètres de clôture pour ceinturer le parc Jacques-Cartier, plusieurs centaines de mètres de câbles électriques pour l'éclairage et la sonorisation, sans compter une quarantaine de toilettes et une quinzaine de casse-croûte.

D'autre part, durant les six jours de festivités, les organisateurs prévoient écouler pas moins de 1000 caisses de bouteilles d'eau et de boisson gazeuse, de même que quelques milliers de caisses de bière.

En outre, au cours des derniers jours, le contenu de pas moins de 75 se-

mi-remorques a été livré au parc Jacques-Cartier: équipement électrique et audio-visuel, nourriture, chapiteaux, manèges, etc.

Pour assurer le bon déroulement des festivités et voir à la sécurité du public, une équipe de 40 personnes est affectée en soirée à la surveillance des lieux (bénévoles et agents de sécurité), sans compter les effectifs policiers stationnés en périphérie du parc.

Et chaque nuit, six personnes sont chargées de nettoyer le parc, tandis que quatre autres préparent l'emplacement pour les feux d'artifice du lendemain.

Une telle équipe nécessite évidemment tout un travail de coordination et d'incessantes communications par walkie-talkie et téléphone cellulaire.

«Ce n'est pas une job de fou, mais c'est parfois stressant!» confie la responsable des personnes bénévoles, Elaine Lapointe.

«Par contre, c'est le fun comme travail et les gens sont tous de bonne humeur. La première journée est un peu plus énervante, c'est certain, mais après ça devrait se calmer», ajoute la jeune



Elaine Lapointe

femme, entre deux ou trois appels téléphoniques.

Et une fois les festivités terminées, dimanche soir, une partie de l'équipe demeurera sur place durant une quinzaine de jours pour démanteler les installations et faire un grand ménage.

## Vénus 3 en spectacle: attention ça va brasser!



Le groupe Vénus 3 sera en concert ce soir à 18 h 30 à la Fête du Lac des Nations en première partie de La Chicane.

Élise GIGUÈRE

Sherbrooke

Ce soir au Lac des Nations, il n'y a pas que les feux qui seront explosifs. En première partie de La Chicane, le groupe Vénus 3 promet d'en mettre plein les oreilles avec son rock à saveur punk et ska.

Vénus 3 fait partie, avec Projet Orange et Yelo Molo, des nouveaux groupes qui sont venus rafraîchir la scène musicale québécoise cette année. Mais même si on les entend depuis peu à la radio, les musiciens de Vénus 3 roulent leur bosse depuis longtemps.

«Ça fait huit ans qu'on joue dans les

bars», note la sympathique chanteuse du groupe, Vicky Martel. En effet, alors qu'elle étudiait à l'Université en enseignement au primaire, la belle chantait pour payer ses études. Finalement, la musique l'a emporté sur l'enseignement.

D'ailleurs, la musique de Vénus 3 se veut différente. «Je pense qu'on apporte un courant actuel au Québec, un bon courant d'air frais», affirme la chanteuse.

Depuis la performance du groupe à l'Empire des futures stars, les comparaisons avec le groupe No Doubt fusent de toutes parts.

Des comparaisons qui agacent le groupe? «Non! No Doubt, c'est un

groupe hallucinant. Ça rentre comme le *tabarouette*», mentionne la chanteuse au langage coloré. «Je suis consciente que ce qu'on fait n'est pas à des milles à l'heure de leur musique.»

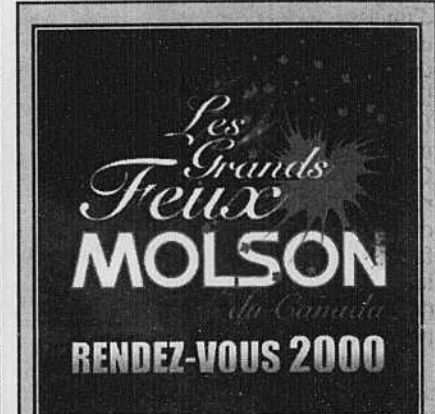
Pourtant, Vicky Martel ne considère pas son band comme un groupe de ska. «C'est essentiellement du rock et on flirte avec différents styles.»

Effectivement, même si le premier extrait radio *L'une va sans l'autre* sonne assez léger, plusieurs pièces sur l'album dépeignent avec leurs lourds accents rock. «Pour le prochain extrait radio: Watch out!», avertit la chanteuse en riant.

Pour son premier album, Vénus 3 s'est entouré de gros noms. Glenn Robinson (Tea Party, La Chicane) s'est

occupé de la réalisation et Howie Weinberg (Smashing Pumpkins et Nirvana) a mixé le tout. Mais les gros noms ne sont pas là pour épater la galerie.

«Sur l'album, on voulait être sûrs de récupérer l'énergie qu'on a en spectacle», conclut Vicky Martel.



## Demain Noches del Fuegos et La Chicane

Sherbrooke

La Fête du lac des Nations et les Grands feux Molson présentent à compter de 22 h 00 ce soir *Noches del Fuegos* («Nuits de feux»), un spectacle pyrotechnique de la compagnie Feux d'artifice Estrie.

Plus de 1000 pièces pyrotechniques sont nécessaires pour ce spectacle dont la trame sonore comprendra des pièces de Ricki Martin, Whitney Houston, Pink Floyd, Bryan Adams et Yanni.

À compter de 22 h 30, sur la grande scène, le groupe rock québécois Vénus-3 assurera la première partie du spectacle de la très populaire formation La Chicane.

## À Montréal

## Le SPCUM porte un dur coup aux gangs de rues

Montréal (PC)

Le service de police de la CUM pense avoir porté un dur coup aux gangs de rue haitiens de Saint-Michel et de Montréal-Nord, en arrêtant 11 personnes et en saisissant plusieurs armes à feu depuis une semaine.

Mais les enquêteurs avouent leur inquiétude grandissante face au phénomène de violence qui entoure ces gangs. «Le problème, c'est que les gens de la communauté noire ne nous aident pas; ils ont trop peur pour parler», a expliqué hier le commandant Ronald Blanchette, du centre opérationnel Nord de la police de la CUM, qui effectuait un bilan des dernières opérations policières visant à neutraliser ces gangs de jeunes.

Depuis une semaine, la police a arrêté 11 personnes dont la plupart appartenaient à l'un des deux gangs rivaux qui sévissent dans le nord-est de la métropole, soit les Bo-Gars et les Crack Down Posse (CDP). La police a aussi saisi, au cours de diverses opérations, plusieurs couteaux, des munitions, deux revolvers et trois mitraillettes, dont l'une a servi à commettre le meurtre d'Emmanuel Augustin, 23 ans, le 30 juin dernier.

Parmi les 11 inculpés se trouve Jerry Bernard, 22 ans, qui est accusé de tentative de meurtre à la suite d'une fusillade survenue à Montréal-Nord le 24 juin.

Les gangs de rue haitiens du nord-est de la ville se livrent une guerre sans merci depuis un an, affirment les policiers. Sept jeunes ont été assassinés au cours des 12 derniers mois. Selon la police, il ne faut pas conclure, toutefois, que les gangs de jeunes sont organisés au même titre que les bandes de mofards, dont la guerre a fait 24 morts dans les six derniers mois.

«Ils sont très spontanés, explique le sergent-détective Serge Morin, du service des renseignements de la police. Les membres d'un gang ne peuvent souvent tolérer la présence du membre d'un gang rival, ce qui donne des affrontements imprévus, au cours de fêtes, notamment. Ce haut degré de spontanéité (dans les gangs de rue haitiens) rend notre tâche plus difficile.»

La police estime que près de 200 jeunes font partie d'un des gangs de rue de Saint-Michel et Montréal-Nord. Selon les enquêteurs, ces criminels contrôlent la vente de drogue et la prostitution et font de la fraude.

LE TRENTE ET UN®

PANTALON PÊCHEUR

Le pantalon clé de l'été avec sa forme à rouler sur sangle jusqu'aux genoux, sa taille cordon. Mélange coton et nylon ultraléger. Sable, kaki, marine, rouge. M.g.t.g. Une exclusivité du 31. T-shirt dragon en bande 19,99

Rabais de 60%

**29.95**

Rég. 75.00\*

la maison  
**simons**

LE PRIX RÉGULIER S'ENTEND LE PRIX RÉGULIER EST ARTICIELLÉ HABILLEMENT VENDU CHEZ SIMONS ET N'EST PAS UNE INDICATION DU PRIX RÉGULIER EST VENDU LA MAJORITÉ DES ARTICLES EN QUESTION. QUÉBEC PLACE STE-FÉ-GALERIES DE LA CAPITALE-VELUX-QUÉBEC, MONTRÉAL 977 STE-CATHERINE OUEST, SHERBROOKE CARREFOUR DE L'ESTRIE



Mario Goupil

## «Le démon de 50 ans...»

Ce sont les nouvelles et les titres qui les coiffent qui me font réagir quand je lis mon journal, rarement les publicités. Pourtant, samedi, j'ai écarquillé bien grand les yeux quand j'ai vu annoncé que Jean-Pierre Rancourt joignait les rangs d'une nouvelle étude d'avocats de Sherbrooke, qui porte maintenant le nom de Rancourt, Fréchette, Robitaille. Par le fait même, Me Rancourt rompt une association de 22 ans avec Me François Gérin et le bureau que le premier fondait en 1975.

Mais quelle mouche peut bien l'avoir piqué celui-là?, me suis-je demandé en pensant à Jean-Pierre Rancourt.

Car il faut savoir que ce changement de cabinet n'est pas son seul coup d'éclat au cours des derniers mois. Récemment, l'avocat qui s'est fait remarquer dans quelques causes hautement médiatisées au fil de sa carrière —



Me Jean-Pierre Rancourt

comme les célèbres affaires Marion et Bilodeau — se portait acquéreur de l'hebdomadaire bien connu *Allô Police* en compagnie d'un associé, en l'occurrence le journaliste Richard Desmarais. Dernièrement aussi, il mettait en vente son domaine du Chemin des Écossais et achetait une résidence aux États-Unis, sur les rives du lac Memphrémagog, où lui et sa famille ont d'ailleurs déjà déménagé leurs pénates. On le soupçonne aussi de préparer un autre coup fumant pour un avenir pas trop éloigné.

«Ce doit être le démon de 50 ans...», m'a-t-il lancé en riant lorsque je suis allé lui rendre visite au nouveau cabinet d'avocats dont il fait partie, rue Peel, à Sherbrooke.

«Il ne faut pas que la vie soit plate, a-t-il expliqué. Il faut s'amuser. La pire chose dans une vie, c'est de ne plus avoir de challenge.»

Pour Jean-Pierre Rancourt, c'est rien de moins qu'une nouvelle vie qui s'amorce à 50 ans. Et à sa première semaine de travail seulement au sein de ce nouveau bureau d'avocats, il a même déjà trouvé le moyen d'attirer l'attention des médias du Québec tout entier en acceptant de défendre ce père de famille de la région de Montréal que l'on accuse d'avoir battu l'homme accusé d'avoir agressé sexuellement son garçon. Cause sympathique s'il en est une. Comme fut celle de Richard Bilodeau en 1989.

D'ailleurs, hier midi, on pouvait sentir la joie et le plaisir retrouvés par Me Rancourt alors qu'il accordait une longue entrevue à un animateur de lignes ouvertes d'une station de radio de la région de Québec.

«Je n'ai pas quitté mon ancien bureau en mauvais termes. Cela a été une décision d'affaires, une question de business, voilà tout», s'empresse-t-il de préciser.

Jean-Pierre Rancourt est associé à un nouveau bureau d'avocats à Sherbrooke, mais son bureau-chef se trouve maintenant à Longueuil, là même où ont été déménagés les quartiers généraux de l'hebdomadaire *Allô Police*. Me Rancourt possède également une place d'affaires aux États-Unis, à Newport plus précisément, où il pratique le droit et où également, il brasse des affaires en tant que propriétaire d'une marina et de terrains où il détient les permis pour la construction de 44 condominiums.

«Tant qu'à avoir investi aux États-Unis, aussi bien aller vivre là (à Derby Line) avec ma famille, surtout que l'on rêvait de s'installer sur le bord du lac Memphrémagog. Mes enfants poursuivront quand même leurs études au Québec et tout cela ne change rien à ma profession d'avocat. Cette semaine, j'ai dû me rendre à Saint-Jean, et je n'ai mis que 10 minutes de plus à partir de Derby Line que de Sherbrooke», explique le principal intéressé.

La petite famille ne trouve rien à redire non plus, si j'en crois le paternel. Surtout pas sa fille qui travaille comme serveuse au restaurant de la marina, où tous les pourboires se font en argent américain...

Ah oui, malgré toutes ses occupations, Jean-Pierre Rancourt trouve encore le temps de jouer au hockey. Même qu'il est à former une équipe de vedettes qui effectuera une tournée de promotion l'hiver prochain. Évidemment, l'équipe portera les couleurs du journal *Allô Police* qui, soit dit en passant, consacrera une page à chaque semaine à la Ligue de hockey semi-professionnelle de hockey à compter de la prochaine saison.

La violence, c'est vendeur, même sur une patinoire.

mgoupil@latribune.qc.ca

# La banlieue réprimande le préfet

□ Sept maires reprochent à Clément Nault de trop accommoder leur collègue de Sherbrooke

Luc LAROCHELLE  
Sherbrooke

Le préfet de la MRC de la région sherbrookoise, Clément Nault, a fait l'objet d'un vote de blâme auquel ont souscrit tous les maires des villes de la banlieue. Le vote prépondérant de la Ville de Sherbrooke a bloqué l'adoption d'une résolution demandant au préfet «de ne pas indûment gauchir la démocratie municipale et l'expression de la majorité».

Le bloc des maires de la banlieue suggérait à M. Nault de démissionner s'il se sentait incapable «d'assumer l'esprit de la démocratie».

C'est lors de la dernière assemblée régulière de la MRC, le 20 juin, que le préfet Clément Nault a ainsi été la cible de ses homologues de la banlieue. Ce profond différend n'a pas eu d'échos jusqu'à maintenant dans les médias.

La résolution rejetée, dont *La Tribune* a obtenu copie, est toutefois sans équivoque quant au degré d'insatisfaction des maires de la banlieue face à celui qui préside les assemblées de la MRC. Les maires mécontents accusent Clément Nault d'un manque d'objectivité, lui reprochant d'avoir pris l'initiative de modifier des dates de réunion, fixées en collégialité, uniquement pour accommoder le maire de Sherbrooke.

### Douze attendus

La résolution soumise au vote des maires, le mois dernier, repose sur 12 attendus qui relèvent des irrégularités tolérées ou provoquées par le préfet depuis le début de la présente année.

«M. Nault ne se conforme pas aux principes de la démocratie en ne suivant pas les orientations prises par la majorité des membres. Nous exigeons le respect et nous voulons que le préfet cesse de brimer sept maires pour en satisfaire un», dit fermement le maire de Saint-Élie-d'Orford, Richard Gingras.



Richard Gingras



Clément Nault

Les tensions perceptibles depuis quelques mois ont été accentuées par le déroulement d'une session de travail tenue le 31 mai. Les maires avaient convenu d'une rencontre avec les membres de leur conseil municipal respectif pour présenter un document de réflexion sur le renforcement des agglomérations.

Le maire de Sherbrooke a dû quitter la séance de travail avant ses collègues. Poursuivant leurs discussions, les autres maires ont convenu de convoquer l'ensemble des élus pour le 21 juin.

Cette date ne convenait toutefois pas au maire de Sherbrooke, qui avait un rendez-vous en dehors de la ville ce mercredi-là. Jean Perrault a exercé des pressions auprès du préfet pour décaler la rencontre d'une semaine, ce qui a été fait après des vérifications sommaires auprès des autres maires.

«C'était la moindre des choses que le maire de la ville la plus importante puisse assister à une rencontre destinée à l'ensemble des élus de la région sherbrookoise. Si les autres maires avaient eu la délicatesse de vérifier mes disponibilités en communiquant avec mon bureau, ils n'auraient pas retenu au départ la date du 21 juin», dit le maire Perrault, en se portant à la défense de M. Nault.

«Nous n'allons tout de même pas commencé à appeler le secrétaire de chacun des maires. M. Perrault n'avait qu'à nous indiquer ses restrictions avant de quitter la séance de travail. Il y avait déjà une congestion des horaires pour le 28 juin avec les réunions prévues à la Société de développement économique ainsi qu'à la Régie de police. Le vote de blâme à l'endroit du préfet visait à lui rappeler ses obligations envers l'ensemble des composantes de la MRC», rétorque le maire de Rock

Forest, Benoît Charland.

### Sept contre un

Le résultat du vote inscrit au procès verbal de la dernière assemblée officielle de la MRC de la région sherbrookoise indique que sept maires de municipalités (Ascot, Deauville, Fleurimont, Lennoxville, Rock Forest, Saint-Élie-d'Orford et Waterville) représentant 40 % de la population ont voté en faveur de cette motion tandis que la ville représentant 55,9 % de la population (Sherbrooke) l'a rejetée.

«Même si le vote de Sherbrooke a empêché le cheminement légal de cette résolution, les traces n'en sont pas effacées. Nous n'insisterons pas pour obtenir la démission du préfet mais j'espère qu'il a compris le message», ajoute Richard Gingras.

«Je déplore que des maires s'en prennent au préfet. Sa tâche est complexe et il fait son gros possible pour essayer de diriger les discussions dans le respect des opinions. Il ne méritait absolument pas ces reproches. J'aurais apprécié que mes collègues attendent que je sois présent à la table de la MRC avant de soumettre une telle proposition. J'aurais pu me défendre et justifier le comportement du préfet», s'indigne Jean Perrault.

Sherbrooke était représentée par le conseiller Serge Paquin lors de la rencontre mensuelle de la MRC, le 20 juin.

Actuellement en vacances à l'extérieur de la région, le maire de Bromptonville Clément Nault n'a pu être rejoint pour commenter les critiques des maires de la banlieue sur sa manière de conduire la MRC.

### Fillette blessée à l'école Eymard

# Une mère réclame un dédommagement

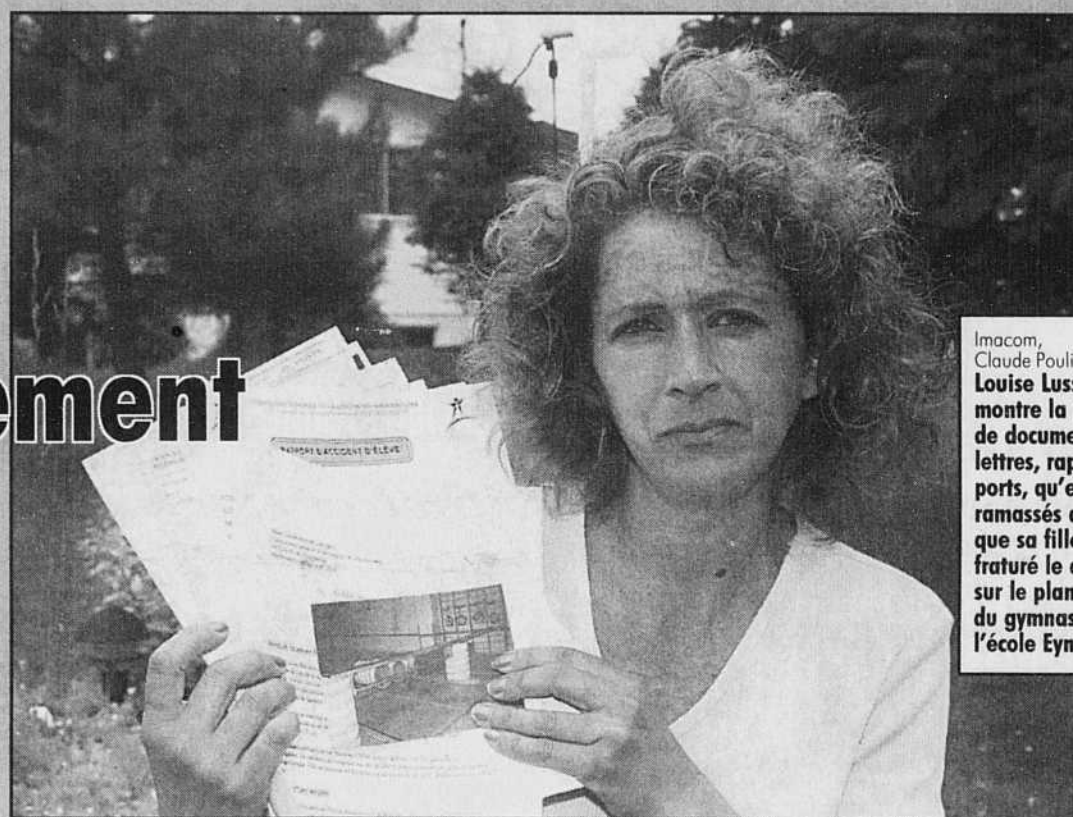
Michel RONDEAU  
Sherbrooke

La mère d'une élève de 7 ans de l'école Eymard réclame un dédommagement à l'école et à la Commission scolaire de la Région-de-Sherbrooke à la suite d'un accident dont sa fille a été victime au gymnase de l'école l'hiver dernier.

La fillette, dont la mère, Mme Louise Lussier, préfère taire le nom, est tombée d'une poutre installée sur deux barils d'une hauteur d'environ un mètre par le professeur d'éducation physique et s'est fracturé le crâne sur le sol de terrazo, apparemment non entièrement couvert d'un tapis protecteur.

«Je tiens l'école et la Commission scolaire responsables et je demande un dédommagement pour ma fille, compte tenu de la douleur qu'elle a supportée et pour le retard qu'elle a pris à l'école en raison de ses absences, d'autant plus qu'elle était déjà en difficulté. Je demande aussi un dédommagement pour l'inquiétude qui nous a rongés tout le temps que nous avons été dans l'incertitude et pour les journées de travail que j'ai perdues pour aller à l'école, à l'hôpital et au Centre de réadaptation de l'Estrie.»

Mme Lussier dit qu'elle a passé toute une semaine à l'hôpital quand sa fille a été opérée et que non seulement elle a dû fréquenter le Centre de réadaptation par la suite, mais encore que ces rendez-vous se poursuivent. «Ce n'est pas fini», souligne-t-elle.



Inacom, Claude Poulin  
Louise Lussier montre la pile de documents, lettres, rapports, qu'elle a ramassés depuis que sa fille s'est fracturé le crâne sur le plancher du gymnase de l'école Eymard.

La fillette a des problèmes de mémoire depuis l'accident, dit la mère. En tout cas, ce serait ce qu'un neuropsychologue du Centre de réadaptation croit, mais il a lui a été impossible d'obtenir la collaboration de l'école pour l'éclairer sur la condition de l'enfant avant l'accident.

C'est la loi du silence à l'école Eymard, assure Mme Lussier: des enseignants ont peur de parler et l'un d'eux aurait même menacé une amie de son enfant de punition sévère si elle racontait ce qu'elle savait.

Louise Lussier dit qu'à l'école, le professeur d'éducation physique et le directeur n'ont cessé de trafiquer les faits. Par exemple, le rapport de l'école décrit les blessures de la fillette comme des blessures à l'oreille et au visage. On est loin d'une fracture du crâne.

Un deuxième rapport de la même source raconte

même les événements d'une façon différente, démontre Louise Lussier.

La mère de la fillette a demandé un dédommagement par lettre enregistrée dont une copie a été envoyée à l'école et l'autre à la Commission scolaire.

Mme Lussier a réussi à expliquer son cas à la directrice générale de la CSRS, Louise Boisvert, qui lui aurait dit qu'elle allait donner suite à cette affaire. «Je n'en ai jamais entendu parler par la suite», note Louise Lussier.

Jointe hier, malgré ses vacances, la directrice générale a expliqué qu'elle a agi selon le processus habituel dans de telles circonstances. «Nous avons reçu de l'école le rapport de l'accident, que nous avons référé à nos assurances. Ce sont les experts de la compagnie d'assurance qui évaluent le dossier.»

Louise Boisvert dit qu'elle n'a pas eu de nouvelles de la compagnie par la suite.

# Collision fatale pour un jeune fuyard

□ Un Méganticois qui tentait d'échapper à la police a heurté un camion de plein fouet hier à Woburn

Claude PLANTE  
Woburn

Un jeune fuyard a perdu la vie, hier midi à Woburn, lorsque sa voiture a violemment heurté un camion semi-remorque en tentant d'échapper à une autopatrouille de la Sécurité publique de Lac-Mégantic.

Martin Perron, 24 ans de Lac-Mégantic, est mort sur le coup. Sa voiture, une petite Toyota Tercel 1996, a été pulvérisée sous la force de l'impact. Les débris du véhicule se sont étendus sur plus de 100 pieds sur la route 161.

«Nous étions en train de dîner quand on a entendu un méchant boum», a relaté une voisine du lieu de l'accident sans vouloir s'identifier. «On s'est dit: "pas encore de l'orage". Quand on a regardé, on a vu l'accident et la poussière qui levait.»

«J'ai parlé au chauffeur après l'accident, ajoutera son conjoint. Il n'a pu rien faire. L'auto s'est dirigée sur lui. Nous n'avons pas entendu le son du freinage. Il dit que l'auto a passé sous le ca-



Un jeune homme de 24 ans de Lac-Mégantic, Martin Perron, a perdu la vie après que sa voiture soit entrée en collision avec un camion sur la route 161, près de Woburn. Le jeune conducteur fuyait une autopatrouille de la Sécurité publique de Lac-Mégantic. Sa voiture Tercel a été pulvérisée sous la force de l'impact.

Photo La Tribune, Claude Plante

mion.»

La poursuite a débuté en pleine ville de Lac-Mégantic, selon le récit fourni par la Sûreté du Québec, qui se charge de l'enquête. Une policière s'aperçut que le conducteur d'une Tercel vient de commettre une infraction au code de la route.

Voyant qu'on voulait l'intercepter, le conducteur prend la fuite sur la 161. On ne peut dire à quelle vitesse au juste, mais la voiture filait à vive allure. Il aurait dépassé plusieurs véhicules dans sa fuite.

Selon le témoignage recueilli par le SQ auprès du dernier automobiliste dépassé par le chauffard, sa vitesse était tellement élevée que le jeune homme donnait l'impression d'avoir du mal à maîtriser son véhicule juste avant la collision.

«La policière le perdait de vue à certains mo-

ments», note Serge Dubord, relationniste de la SQ.

### Conducteur éjecté

Après l'impact, le camion de transport en vrac, propriété d'une compagnie du Vermont, a failli plonger dans une petite rivière qui longe la route à cet endroit. Le marche-pied du camion s'est retrouvé dans la rivière.

Le conducteur de la Tercel a été éjecté du véhicule.

«J'ai entendu le son de la collision de chez nous, mentionne Liliane Gérard, qui demeure à au moins un kilomètre de l'endroit à vol d'oiseau. «Des gens au village l'ont entendu. Je suis venu voir ce qui se passait. C'est effrayant.»

La route a dû être fermée à la circulation pendant de longues heures, jusqu'en soirée, ce qui a

été problématique pour des gens devant voyager entre le village et Lac-Mégantic. Des équipes de reconstitution de scène étaient sur place.

«Quand nous sommes arrivés, tout était fait. Le conducteur de l'auto était décédé», raconte Réjean Dumont, chef des pompiers de Woburn. Nous avons recouvert le corps.»

«Des accidents comme celui-là, ce n'est pas le premier que je vois. Mais ça donne toujours des frissons. Ce n'est jamais beau.»

### La cause

On examine toutes les possibilités pour trouver la cause de cette collision frontale, y compris la thèse du suicide, note M. Dubord. On sait que le permis de conduire de Martin Perron était non valide. On ne lui connaissait pas de passé judiciaire.

La SQ a aussi ouvert une enquête concernant le travail de la policière, qui possède une expérience de plusieurs années. Vérification faite: l'opération a été faite selon les règles de l'art, a-t-on signalé.



## Travaux sur le boulevard De Portland

Imacom, Jocelyn Riendeau  
 Au cours des six prochaines semaines, des modifications seront faites aux joints de tabliers de la structure qui enjambe l'autoroute 410 du boulevard De Portland, à Sherbrooke, de sorte qu'une seule voie sera disponible en direction de Sherbrooke et deux en direction de Saint-Élie-d'Orford. Les travaux, qui doivent se terminer vers le 23 août, ont été confiés à l'entreprise Couillard Construction Ltée et sont évalués à 68 000 \$.

## Inculpé de tentative de vol au Provigo des Terrasses Rock Forest

# Vallières saura bientôt s'il peut recouvrer une liberté provisoire

Jacques LEMOINE  
 Sherbrooke

Détenu depuis près de 17 mois pendant les procédures contre lui et dont la fin n'est pas prévisible avant le mois d'octobre, Yves Vallières, âgé de 32 ans, saura le 28 juillet s'il peut recouvrer sa liberté provisoire pendant son procès.

Il s'agit de cet individu inculpé de tentative de vol qualifié au marché Provigo des Terrasses Rock Forest le 8 février 1999 ainsi que de tentative de meurtre en utilisant une arme à feu contre le gardé de SÉCUR Jacques Bouchard et le concierge Gilles Côté.

Cette décision a été prise hier en délibéré par le juge Gabriel Lassonde de la Cour du Québec, à Sherbrooke.

Le braquage avait été commis par deux individus armés et masqués ayant réussi à prendre la fuite après que le garde

Bouchard ait été atteint de trois projectiles aux jambes et qu'une balle ait été tirée au-dessus du concierge.

On se rappellera que Vallières a comparu le 8 février 1999 sur ces accusations, est soumis à une ordonnance de détention depuis et a été cité le 16 juillet à son procès.

Il avait déjà présenté en Cour supérieure une requête en révision de détention qui a été rejetée pour défaut de juridiction parce que son procès est commencé.

L'inculpé s'est donc adressé à la Cour du Québec pour réclamer son élargissement.

Le criminaliste Michel Dussault et le procureur Paul Crépeau ont interrompu leurs vacances pour cette procédure.

Cette demande constitue une affaire assez particulière parce que le juge devra, une fois sa décision prise à la suite de la présentation de motifs justificatifs dans cette affaire, appliquer la méthode des tiroirs voulant que pour la décision au fond il ne faudra retenir que le contenu des tiroirs ouverts durant le procès et refermer les autres.

Vallières a demandé au juge Lassonde de le remettre en liberté en offrant un dépôt de 5 000 \$ pour garantir le respect de conditions comme par exemple celles de rester chez sa mère, se soumettre à un couvre-feu et de se rapporter à la police deux fois par semaine.

Me Dussault a plaidé que son client est détenu depuis le 18 février 1999 tandis qu'un individu ayant été condamné le même jour à huit ans et demi pourrait déjà se trouver en liberté au sixième de sa peine.

Me Crépeau a répliqué que le prévenu n'avait pas réclamé de révision de son ordonnance antérieure avant son procès fixé pour le 29 mai et n'a pas de motifs justificatifs pour l'obtenir.

Les parties ont invoqué plusieurs faits mis en preuve à l'enquête sur cautionnement, qui faisait l'objet d'une ordonnance de non publication de la preuve recueillie, ainsi qu'à l'enquête préliminaire.

Le juge Lassonde devra jauger ces sujets et analyser les plaidoiries avant de rendre sa décision le 28 juillet.

### EN BREF

#### Collecte de sang

Le vendredi 14 juillet prochain, la Chambre de commerce de la région sherbrookoise tiendra une collecte de sang à la Place Belvédère, de 13 à 20 heures. Organisée en collaboration avec Héma-Québec, cette collecte sera sous la présidence d'honneur du président de la Chambre, Daniel Chassé. L'objectif a été fixé à 300 donneurs.

#### 71 chiens à sauver

La Société protectrice des animaux du Canada est littéralement aux abois afin de sauver 71 chiens Husky qu'un opérateur de chiens de traîneaux de Saint-Césaire, en Montérégie, s'est fait saisir ainsi que ses autres biens, pour difficultés de paiement à la Caisse populaire de l'endroit. La SPCA invite donc tous les propriétaires ou opérateurs de commerces de traîneaux à chiens à se manifester s'ils sont intéressés à acquérir un ou des chiens et si, bien sûr, ils fournissent les garanties à l'effet que les animaux seront bien traités. Le responsable est Pierre Barnoti, au (514) 917-4437. Sinon, les chiens risquent l'euthanasie.

#### Travaux à Richmond

Les résidents de Richmond et des environs se sont rendu compte que, depuis hier, une voie sur deux de la route 243 est fermée, pour que le ministère des Transports puisse effectuer des travaux de peinture sous la structure du pont de la route 116 - 143.

La circulation se fera donc en alternance grâce à des feux de signalisation, jusqu'à la fin des travaux, prévus pour le vendredi 21 juillet.

# Spectacles

## Mère des Feux

à 22 h 30 après les Feux

Alberta *Blue Smoke Fireworks*  
**Éric Lapointe**  
 PREMIÈRE PARTIE : B/4  
 mardi, 11 juillet

Québec *Feux d'artifice Estrie*  
**La Chicane**  
 PREMIÈRE PARTIE : VÉNUS 3  
 mercredi, 12 juillet

Ontario *Northstar Fireworks*  
**Jalouses du Blues**  
 Artistes invitées: Nanette Workman et Big Time Sarah de Chicago  
 jeudi, 13 juillet

Québec *Les Soleils de Minuit*  
**Martin Deschamps**  
 aussi à 18 h 30, KID FLÉO, SANS PRESSION, YUON KREUÉ  
 vendredi, 14 juillet

Ontario *Garden City Fireworks*  
**Luc DeLarochelière**  
 samedi, 15 juillet

Québec *Feux d'artifice Royal*  
**Bigras ★ Jatbert**  
 dimanche, 16 juillet

**Le feu du lac**  
 PARC JACQUES-CARTIER  
 SHERBROOKE

**Nouveautés!**  
 Scène du Canada  
 échange Franco-Albertain

**Manèges**  
 le plus grand parc de manèges en Estrie  
 OUVERT TOUS LES JOURS de 12h à 23h30  
 sauf le mardi de 17h à 23h30

**Les artisans**  
 la plus grande vitrine d'artisans  
 en plein air!

Tous les soirs rendez-vous sous le  
**CHAPITEAU MOLSON DRY**

Graphisme: J. MARCOTTE

loto-québec résultats	
<b>Banco</b>	<b>Quintémié</b>
Tirage du 2000-07-11	Tirage du 2000-07-11
03 06 08 16 19	3 586 589
25 30 32 34 36	<b>Extra</b>
37 40 43 51 52	Tirage du 2000-07-11
57 59 61 62 67	NUMÉRO: 145528
T.V.A. LE RESEAU DES TIRAGES DE LOTO-QUÉBEC	
Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraîtront au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de L-Q, cette dernière a priorité.	

loto-québec SPÉCIAL 30 ANNIVERSAIRE	
NUMÉRO COMPLET 100 000 \$	4 DERNIERS CHIFFRES 100 \$
5 DERNIERS CHIFFRES 1 000 \$	3 DERNIERS CHIFFRES 30 \$
	2 DERNIERS CHIFFRES 20 \$
Numéro du 2000-07-12: <b>788364</b>	
(numéros décomposables)	
2000-07-01 238948	2000-07-07 657845
2000-07-02 000347	2000-07-08 169578
2000-07-03 407305	2000-07-09 308079
2000-07-04 873024	2000-07-10 735126
2000-07-05 432630	2000-07-11 596202
2000-07-06 593376	
Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraîtront au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de L-Q, cette dernière a priorité.	
100 000 \$ change pour du 1 <sup>er</sup> au 20 juillet 2000.	

Pour l'organisation et la promotion de sept événements touristiques

# Québec verse 530 000 \$ à la région



Le ministre délégué au Tourisme, Maxime Arseneau, le député de Johnson, Claude Boucher, et Jacques Robidas, président de Tourisme Estrie.

Gilles DALLAIRE  
Canton de Magog

Le gouvernement du Québec a accordé des subventions de 530 000 \$ pour l'organisation et la promotion de sept événements présentés dans les Cantons-de-l'Est qui ont des retombées touristiques locales et régionales importantes.

L'annonce de l'octroi de ces subventions a été faite par le ministre délégué au Tourisme, M. Maxime Arseneau, à l'issue d'une rencontre avec des dirigeants de Tourisme Cantons-de-l'Est et les organisateurs de ces événements qui s'est déroulée, hier, au vignoble Le Cep d'argent à Canton de Magog.

La part du lion va au tournoi de golf Célébrité dont Bromont sera le théâtre du 2 au 6 août et qui reçoit 350 000 \$. La commandite de Tourisme Québec qui est le commanditaire principal du tournoi prendra la forme de capsules publicitaires invitant les golfeurs américains à venir vivre une expérience de golf au Québec.

M. Arseneau a justifié l'importance de la contribution gouvernementale par le fait que le tour-

noi sera diffusé sur plusieurs canaux spécialisés québécois, canadiens et américains et que, certains jours, jusqu'à 40 millions de téléspectateurs suivront son déroulement au petit écran.

La Traversée internationale du lac Memphrémagog n'est pas laissée pour compte: elle reçoit une subvention de 50 000 \$ qui permettra aux amateurs de nage de longue distance de suivre en temps réel sur un écran géant les progrès des nageurs qui se lanceront à l'assaut du lac le 22 juillet. La nouvelle a été accueillie avec enthousiasme par le président du comité organisateur, Martin Dussault, qui s'est dit convaincu que cette innovation donnera à l'événement une visibilité qu'il n'a jamais eue depuis plus de 20 ans qu'il existe et renforcera l'engouement qu'il suscite.

Une subvention de 50 000 \$ va aussi au Grand Prix féminin international du Québec, une épreuve opposant les meilleures les cyclistes du monde, et le Championnat du monde Masters-UCI de Bromont, une compétition de vélo de montagne courue sur un parcours éprouvant, reçoit, lui, une aide financière de 40 000 \$. Quant à la Fête des vendanges Magog-Orford, elle bénéficie d'une subvention de 20 000 \$, la première accordée par Tourisme Québec. Le président du comité organi-

sateur, Jacques Daniel, voit dans le versement de cette aide financière, une reconnaissance tangible de la haute qualité de l'événement, de l'étendue de son rayonnement et de l'importance des retombées qu'il engendre.

M. Arseneau qui a aussi annoncé l'octroi d'une subvention de 10 000 \$ au Festival des traditions écossaises de Gould et d'une aide financière du même montant à l'International Bromont des sports équestres a affirmé que tous les événements qui bénéficient du soutien gouvernemental enrichissent une offre touristique régionale déjà fort alléchante et ajoutent à l'attrait des Cantons-de-l'Est comme destination touristique.

«C'est pour ces raisons que le sec-

teur public et le secteur privé doivent collaborer et tout mettre en oeuvre pour qu'ils disposent d'un financement adéquat», a-t-il souligné.

**FRAISIÈRE ARMAND CÔTÉ**

APPORTEZ VOS CONTENANTS

AUSSI SERVICE DE FRAISES CUEILLIES

• 1ère FRAISIÈRE ROUTE 147, PASSÉ MILBY

HEURES D'OUVERTURE : 7 h à 19 h

Téléphonez avant de vous rendre

6225, ROUTE 147, COMPTON (819) 835-9136

Abolie en 1996 pour une question d'efficacité et d'économie

## La Ville de Sherbrooke ressuscite une unité informatique

Luc LAROCHELLE  
Sherbrooke

La Ville de Sherbrooke gagnera en efficacité et diminuera ses coûts d'opération avec la création de sa nouvelle structure pour gérer l'informatique. C'est l'assurance que les élus municipaux ont obtenue avant d'approuver le nouvel organigramme qui ressuscite une unité administrative abolie en 1996... pour les mêmes motifs!

Le directeur du Service de l'informatique, Louis Daigle, anticipe des économies de 42 000 \$ en 2001 et des économies récurrentes de 86 000 \$ à compter de 2002, en rapatriant tous les employés spécialisés sous sa gouverne. Depuis 1996, les informaticiens étaient rattachés à un service spécifique.

Les projections du directeur rallient deux des conseillères municipales qui s'étaient opposées, il y a un an, à ce changement de structure.

«La Ville réalisera des économies appréciables année après année. Ça me satisfait» a déclaré Huguette Roy.

«La Direction générale nous donne l'assurance que cette transformation peut se faire sans ajouter d'effectifs, à cette condition j'y souscris», a également indiqué Sylvie Lapointe.

Chantale L'Espérance, la troisième conseillère dissidente lors du vote ayant engagé la Ville dans cette révision administrative n'est pas revenue sur la question lors du second vote.

L'informatique est un des quatre services abolis par le conseil municipal il y a quatre ans dans un effort de ration-

nalisation. Les investissements massifs de la Ville, de l'ordre de 16 millions de dollars, pour la mise à jour de ses systèmes informatiques justifient ce retour en arrière.

«Le résultat visé est une administration plus productive et plus efficace des installations informatiques et du développement par une gestion corporative des systèmes d'information», note le directeur Daigle dans son rapport à l'intention des élus.

Le Service de l'informatique est composé de 15 personnes, dont cinq cadres.

**FERME GASS**

Plus de 20 ans d'expérience

**562-6432**

Cueillez vos fraises vous-mêmes ou commandez-les

Nous employons un minimum de pesticides et notre irrigation est faite avec de l'eau de source.

OUVERT DE 7 h à 19 h

À 5 minutes de Lennoxville

SHERBROOKE

LENNOXVILLE

Route 108, chemin Cookshire

Ch. Johnville

Ch. Mitchell

Ch. Collins

CHAMP DE FRAISES

Traverse de chemin de fer

**FRAISES**

**D'un pays à l'autre**

LA TRAVERSÉE INTERNATIONALE DU LAC MEMPHRÉMAGOG

22<sup>e</sup> édition

du 18 au 23 juillet

**10 SPECTACLES POUR SEULEMENT 22\$**

à l'achat d'un passeport

**Passeport**

Le PASSEPORT est valide pour l'ensemble des spectacles présentés sur la grande scène incluant les spectacles de PATOU et de PIERRE LALONDE.

Entrée générale : 10\$

Passeport en vente jusqu'au 14 juillet à 22\$

Prix du passeport après le 15 juillet : 32\$

TAXES INCLUSES

**QUANTITÉ LIMITÉE**

POINTS DE VENTE DES PASSEPORTS :

- Caisnes populaires
- Desjardins de Magog
- Supermarchés Provigo de Magog, Rock Forest et Sherbrooke
- Club Multiforme de Magog
- Canadian Tire de Magog
- Hôtel de ville de Magog
- Dépanneur Bergeron
- Dépanneur Chez Ben
- Pharmacies Jean Coutu de Magog
- Magasin Lacroix
- Subway de Magog
- Dépanneur l'urgence
- Sports Experts de Magog
- Tourisme Memphrémagog
- Dépanneur
- Hébergement 10-10 de Magog
- Les Boutiques Plus de Magog
- Crème glacée
- La Banquette
- Le Ranch du Spaghetti
- Golf Horizons 2000
- Bombardier Guy
- Bicycles
- Bureau de la Traversée
- Golf Coup sur coup
- Gym international

INFORMATION (819) 843-5000

www.traversee-memphremagog.com

**Canada Natrel**

Gazoduc TQM

**INTERSAN**

**provigo**

Mardi 18 juillet 19 h 30  
**JOSEPH RESCIGNO**, chef d'orchestre et l'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

Mardi 18 juillet 21 h 30  
**CLAUDE DUBOIS**

Vendredi 21 juillet 21 h  
**LUCK MERVIL and FRIENDS**

Mercredi 19 juillet 21 h  
**LES FABULEUX ÉLÉGANTS**

Samedi 22 juillet 21 h  
**SUROÏT**

Spectacle de PATOU

Dimanche 23 juillet 13 h 30  
**PIERRE LALONDE**

Jeudi 20 juillet 21 h  
**NOIR SILENCE**

Dimanche 23 juillet 21 h  
**Soirée « 2 pour 1 » en humour LES MECS COMIQUES MARC DUPRÉ**

# Opinions

La Tribune

Raymond Tardif,

Président et Éditeur

Jacques Pronovost,

Rédacteur en chef

## ÉDITORIAL

### Une situation explosive



Jacques PRONOVOST

Une fois c'est déjà trop, deux fois suffisent. Si l'incident devait se reproduire une troisième fois, ce serait intolérable. Le moins que l'on puisse dire, c'est que la situation est explosive sur la rue Menzel à Rock Forest.

Les émanations d'oxyde de carbone à la suite de dynamitage pour fin de construction résidentielle et leur propagation à des maisons avoisinantes sont peut-être difficiles à contrôler, voilà bien pourquoi il faut redoubler de prudence, investir dans les mesures d'atténuation des risques... et respecter scrupuleusement ses engagements envers la sécurité des habitants du quartier.

Le maire de Rock Forest, Benoit Charland, est bien avisé de monter sur ses grands chevaux et de demander : «va-t-on attendre qu'il y ait des morts?» en exigeant une nouvelle fois des contracteurs en dynamitage qu'ils avertissent tous les résidents des environs des dangers potentiels et surtout qu'ils fournissent des détecteurs fiables pendant la période des travaux.

Encore faudrait-il les forcer à développer des méthodes d'évacuation des gaz sur les chantiers même, avant qu'ils n'atteignent les résidences... ou les forcer à appliquer religieusement ces méthodes si elles existent déjà. Il y a manifestement eu négligence dans les opérations de la compagnie d'excavation, notamment dans la distribution recommandée d'appareils de détection des gaz dans les habitations privées après le premier incident similaire. Il s'agit d'une responsabilité corporative et sociale qui dépasse de loin les considérations économiques.

S'il fallait que des enfants ou leurs parents décèdent à la suite d'un de ces dynamitages après deux événements du genre, ce ne serait plus de responsabilité civile dont il serait question mais de négligence criminelle tant les circonstances, heureusement sans trop de conséquences jusqu'ici, parlent d'elles-mêmes.

Les inconvénients subis par les familles touchées sont déjà de trop. Qui pourrait croire qu'il est en danger dans sa propre maison du fait de travaux exécutés à l'extérieur de sa propriété? L'expérience de la famille évacuée de son logis en mars dernier démontre que les séquelles ne sont souvent pas que physiques. Les stress dû à un tel événement, la crainte qu'il ne se reproduise alors que les enfants dorment, sont autant de facteurs déstabilisants qui minent une santé, physique et psychologique.

Il est par contre assez curieux que ni la municipalité ni aucune autre instance locale ne puissent obliger les entrepreneurs en excavation à prendre toutes les précautions nécessaires avant d'effectuer les travaux. La municipalité affirme que les règles qui régissent les dynamiteurs sont du ressort du gouvernement fédéral. Les municipalités ont sûrement des moyens d'encadrer un tant soit peu les activités sur leur propre territoire. Mieux vaut chercher que de s'en décharger si rapidement sur le dos d'un autre gouvernement.

Quoiqu'il en soit, tous les paliers de gouvernement et les organismes de régulation des pratiques en ce domaine doivent maintenant être alertés. Ils doivent surtout prendre leurs responsabilités et s'assurer que les deux fausses alertes de Rock Forest évitent pour toujours un incident plus grave. Pour paraphraser le maire Charland : «il ne faudrait pas attendre qu'il y ait un mort».

## LETTRÉ OUVERTE

### Mon lac est un lieu public

Monsieur Sylvain Lefebvre  
Propriétaire riverain  
au Grand Lac Brompton

Par la présente, j'aimerais vous informer que le 1er juillet dernier, alors que ma copine et moi étions à bord d'une embarcation (non ancrée) sur le Grand Lac Brompton, une personne (votre père je crois) s'est présenté à nous, en nous intimant l'ordre de quitter les lieux, car selon lui, le fond du lac à cet endroit

est loué par vous et que nous étions là sans droit!

Je vous rappelle que le Grand-Lac Brompton est un LIEU PUBLIC, ainsi que son utilisation.

À mon avis, un lac privé vous conviendrait mieux, car ce harcèlement auprès des plaisanciers doit être aussi stressant pour vous que pour les utilisateurs du lac.

Philippe Desmarais  
Sherbrooke

## LETTRÉ DE L'ÉTRANGER

### «Unidos contra el paludismo»



Frédéric LEMAY  
(Collaboration spéciale)

«Unidos contra el paludismo», voilà ce qui est écrit sur nos gilets jaunes vifs, le slogan des travailleurs de la santé d'ici. À Muisne, comme ailleurs sur la côte de l'Équateur, le paludisme, couramment appelé malaria, est une maladie fortement répandue, elle est dite endémique. On ne la retrouve que dans certains pays de l'Amérique Centrale, de l'Amérique du Sud, de l'Afrique, de l'Inde, du Moyen-Orient et de l'Asie du Sud-est. Le problème de la malaria est une composante du quotidien des gens du coin, tous, du moins, connaissent le nom de la maladie. Le Dr Juan Jose, avec qui nous faisons équipe, combat ce problème, à sa base, soit au niveau de la prévention et de la promotion d'habitudes de vie saines. Aujourd'hui, je vous présente brièvement la maladie qu'est la malaria, ses causes, ses effets, son étendue dans la région où nous oeuvrons mais aussi les solutions et les méthodes de contrôle.

D'abord, la malaria est une maladie infectieuse causée par des parasites microscopiques, les plasmodies, transmis d'une personne à une autre par la

piqûre d'un anophèle femelle (un moustique). Ces moustiques sont d'ailleurs présents à basse altitude et à l'extérieur des grandes villes. Par conséquent, Muisne, île du Pacifique, représente un lieu où le risque d'être infecté est accru. Les parasites s'attaquent aux cellules sanguines, envahissent les globules rouges et les détruisent. Ces parasites portés par l'anophèle se déplacent du site de la piqûre au foie. Après avoir atteint maturité dans le foie, ils sont libérés dans le sang où ils entreprennent leur action néfaste. Il existe 4 formes de parasite de la malaria, soit le falciparum, le vivax, le malariae et l'ovale.

En Équateur, on ne retrouve que les formes vivax et falciparum, cette dernière étant la forme la plus dangereuse, pouvant causer la mort en quelques jours en l'absence de traitement approprié. Les symptômes du paludisme peuvent facilement se confondre avec ceux de la grippe: fièvre, cycles de frissons, mal de tête, douleurs musculaires, mal généralisé... Les complications peuvent néanmoins être très graves, à savoir un coma, des convulsions généralisées, de l'anémie, de l'insuffisance rénale, des troubles de la circulation et plus. Ce qu'il faut retenir, c'est que la malaria peut tuer et ce, rapidement et à grande échelle. En ce sens, la



## TRIBUNE LIBRE

### Nos églises

On se demande quoi faire avec les vieilles églises? Cette question aurait pu être évitée si les membres du clergé avaient cherché pourquoi les gens se désintéressent de leur enseignement. Ils auraient rapidement compris qu'en demeurant dans la tradition d'un livre humainement sacré, au sein d'une société en évolution, le désintéressement ne pouvait que s'accroître. Voilà pourquoi ils doivent recycler leurs meubles et leurs immeubles devenus désuets. À moins d'un miracle de dernière heure ou d'un changement important dans la mentalité des dirigeants ecclésiastiques, dans quelques années il ne restera que poussière de cette religion à propos de Jésus. Elle sera remplacée par la vraie religion de Jésus, une religion sans église qui est une filiation et une relation personnelle avec notre seul Père spirituel. Cette religion, qui est à l'état latent depuis 2000 ans, depuis que l'apôtre Pierre et l'apôtre Paul l'ont remplacée par la religion chrétienne, sortira de son cocon tout comme la chenille qui devient un joli papillon. Cependant, contrairement à la vie du papillon qui est de courte durée, elle sera éternelle.

Jean-Guy Goulet  
Rock Forest

### Audace et stratégie

Les élus municipaux de la Ville de Sherbrooke ont fait preuve d'audace en proposant aux citoyens un projet d'envergure comme celui de la Cité des rivières. Aurait fait preuve d'une grande naïveté l'individu qui aurait pu croire que, éventuellement, suite à la pression populaire, un tel projet aurait été retiré.

Le directeur général du projet, avant d'être un administrateur réputé, est un pédagogue de formation. Peut-être a-t-il influencé les élus dans le développement de la stratégie qu'ils ont retenue.

En se présentant devant la population avec un projet gigantesque, en évitant surtout de le chiffrer pour le moment,

les membres du conseil municipal ont espéré susciter un certain emballement. Ils étaient certainement conscients qu'ils auraient à le modifier. Ils ont donc mis le paquet. Puis, en politiciens dignes de ce nom, ils ont écouté la population. Ils ont même retenu quelques suggestions. Ainsi, ils satisfont certains et ils en apaisent d'autres, sans jamais, bien sûr, remettre en question les fondements de leur projet.

Audace et stratégie permettront probablement au projet de se réaliser un jour sans trop de heurts. À mon avis, c'est heureux. Sherbrooke et les environs profiteront des retombées de la Cité des rivières. Cependant, les Sherbrookoïses devront demeurer vigilantes afin d'éviter que les responsables nous fassent vivre un autre cauchemar olympique, un cauchemar pour lequel nous payons encore 25 ans plus tard.

Benoit Descôteaux  
Sherbrooke

### Dans la cour de l'hôpital

Au directeur de CIMO 106FM

Monsieur le directeur,

Félicitations pour le respect que votre poste démontre envers les vieux du CHSLD, le Centre d'Accueil de Cowansville, où de vieilles personnes atteintes de maladies incurables n'ont que peu de temps à vivre.

Pour une raison que j'ignore, votre poste a décidé d'appuyer financièrement le Festival de Musique de Cowansville, qui se déroulera du 13 au 23 juillet, DANS LA COUR DE CE MÊME HÔPITAL rempli d'agonisants.

Mon beau-père y est hospitalisé, souffrant de dystrophie musculaire et on s'attend qu'il décède dans les jours prochains. Je suis certain qu'il va apprécier onze soirée consécutives de musique rock sous sa fenêtre lorsqu'il ne lui restera que quelques minutes à vivre.

Bien sûr, quand on a de petites vacheries à commettre, vaut toujours mieux les faire ailleurs que dans la ville où on réside.

Robert Lussier, de Dunham

ADMINISTRATION	RÉDACTION	PUBLICITÉ	TECHNOLOGIE	PRÉ-IMPRESSION & PRODUCTION	COMPTABILITÉ	TIRAGE
Raymond Tardif Président et éditeur	René Morin Vice-président Finances et administration	Jacques Pronovost Rédacteur en chef	Maurice Cloutier Directeur de l'information Michel Morin Éditorialiste	François Fouquet Directeur	Alain LeClerc Christian Malo Adjoints au directeur	René Béliveau Conseiller Stéphane Garant Adjoint
			André Roberge Directeur	Steve Rancourt Michel Doyon Adjoints au directeur	Pierre Vallée Contrôleur	Julienne Poulin Gérante du crédit
					André Custeau Directeur	Serge Nadeau Adjoint au directeur

# La nouvelle clôture ne séduit pas

L'esthétique de l'installation sur le boulevard de l'Université, qui n'est pas encore terminée cependant, suscite des critiques

Michel RONDEAU  
Sherbrooke

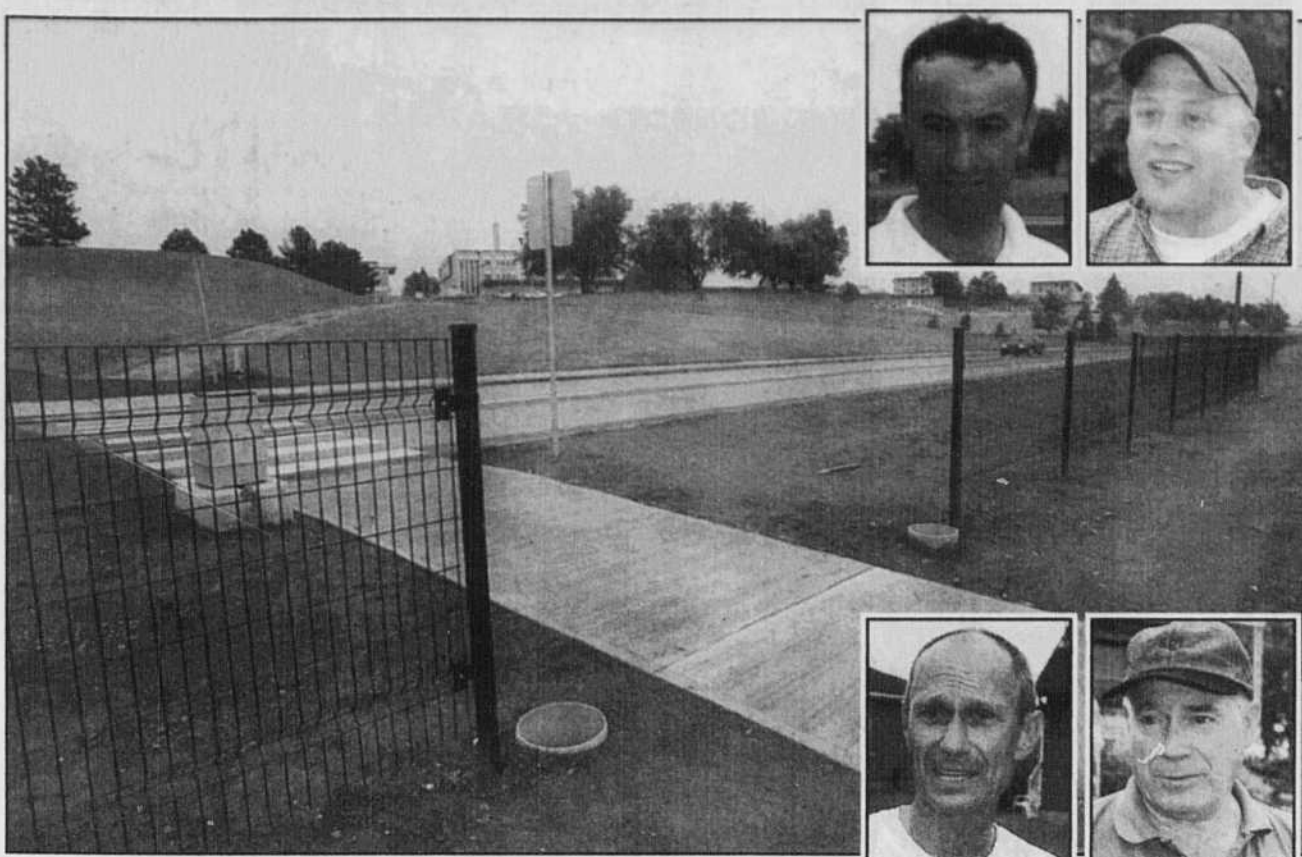
La nouvelle clôture au centre du boulevard de l'Université ne s'attire pas des éloges au point de vue esthétique, mais les travaux ne sont pas terminés encore.

«J'aurais aimé que ça reste comme avant», commente un étudiant, Millivoye Krpic, qui voit l'installation comme un moyen de défendre aux piétons de passer là où ils veulent.

Comme il y a trois passages pour piétons dans la rue, avec ouverture dans la clôture pour traverser le boulevard, M. Krpic juge qu'il y aurait dû plutôt y en avoir à chaque rue qui débouche sur le boulevard de l'Université.

Quant à l'esthétique, elle laisse à désirer, selon lui. «C'est pas beau», juge-t-il.

Un autre étudiant de l'Université, Vincent Lavigne, estime quant à lui que l'esthétique est «moyenne».



Côté pratique, il n'y a pas de problème pour lui, car, dit-il, «je passe toujours au même endroit». L'aménagement ne changera en rien ses habitudes. «Peut-être que, pour d'autres, ça posera un problème», avance-t-il.

Deux adultes qui vivent dans le quartier, mais pas à proximité de la nouvelle

installation, jugent qu'en matière de sécurité, on peut s'attendre à une amélioration.

«Ce n'est pas mauvais», estime M. Jean-Pierre Breton, qui fait son jogging régulièrement dans les parages. «Il y aurait pu avoir des accidents (auparavant)».



Imacom, Claude Poulin

La nouvelle clôture au centre du boulevard de l'Université favorisera peut-être la sécurité, mais elle ne s'attire pas d'éloges au point de vue esthétique. En mortaise, en haut, de gauche à droite, Millivoye Krpic et Vincent Lavigne; en bas, Jean-Pierre Breton et Roland Harvey.

où des personnes ont littéralement découpé un passage dans la clôture qui les empêchait de passer.

Tant M. Harvey que M. Breton ont des critiques en matière d'esthétique. «On ne peut pas dire que c'est tellement esthétique», commente Roland Harvey, tandis que Jean-Pierre Breton nuance, trouvant la clôture assez discrète et légère, mais «les zigzags, c'est affreux», dit-il. La clôture n'est en effet pas droite et le mot de M. Breton, «zigzag», est assez représentatif.

### Pas fini

Le conseiller du quartier ouest, Jean-François Rouleau, trouve qu'il est un peu tôt pour juger des nouvelles installations. Entre autres, il reste un bout de clôture à ajouter à l'extrémité ouest, il reste à tourber aux abords de la clôture et il manque des lampadaires.

De plus, au printemps prochain, on installera une trentaine d'arbres matures sur le terre-plein central, signale M. Rouleau, ce qui aura pour effet de rendre le boulevard attrayant.

À l'exception de la plantation des arbres, indique le conseiller municipal, les travaux devraient être déjà terminés, mais les délais sont dus au mauvais temps qui a sévi jusqu'à tout récemment.



## Équipées pour l'aventure!



BERLINE CIVIC ÉDITION SPÉCIALE

**228** \$\*  
Chandler

par mois, location 48 mois TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS

**0** \$ DÉPÔT DE SÉCURITÉ

Ou seulement **16 900** \$\*\* à l'achat

Ou **5,8** %\*\*\* sur financement d'achat jusqu'à **60** mois sur toutes les berlines Civic 2000.

### INCLUANT :

RADIO AM/FM STÉRÉO AVEC 4 HAUT-PARLEURS, COUSSINS GONFLABLES AVANT GAUCHE ET DROIT (SRS), VOLANT INCLINABLE, RÉTROVISEURS TÉLÉCOMMANDÉS, CONDUITS DE CHAUFFAGE À L'ARRIÈRE

**ET PLUS DE 1 300 \$ EN VALEUR AJOUTÉE :**

AIR CLIMATISÉ, SERRURES ÉLECTRIQUES, DÉVERROUILLAGE SANS CLÉ, POIGNÉES DE PORTIÈRES HARMONISÉES

COUPÉ CIVIC ÉDITION SPÉCIALE

**228** \$\*  
de-Beauce

par mois, location 48 mois TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS

Option **0** \$ COMPTANT ÉGALEMENT DISPONIBLE

Ou seulement **17 300** \$\*\* à l'achat

### INCLUANT :

AIR CLIMATISÉ, FREINS ABS, COUSSINS GONFLABLES AVANT GAUCHE ET DROIT (SRS), VOLANT INCLINABLE, RÉTROVISEURS TÉLÉCOMMANDÉS, RADIO AM/FM STÉRÉO

**ET PLUS DE 1 100 \$ EN VALEUR AJOUTÉE :**

SERRURES ÉLECTRIQUES, DÉVERROUILLAGE SANS CLÉ, LECTEUR CASSETTE, CONSOLE CENTRALE AVEC ACCOUDOIR

VOUS PARTEZ À L'AVENTURE DANS LE BAS-DU-FLEUVE ? VOICI QUELQUES SUGGESTIONS : LES JARDINS DE MÉTIS, LE MUSÉE DE KAMOURASKA, LE PARC DU BIC, L'ÎLE VERTE, LE MUSÉE RÉGIONAL DE RIMOUSKI.

VOS CONCESSIONNAIRES HONDA DU QUÉBEC



CONÇUES ET CONSTRUITES SANS CONCESSION

\*Location-bail offerte exclusivement par Honda Canada Finance Inc. portant sur la berline Civic Édition Spéciale 2000 (modèle EJ651YXV) ou le coupé Civic Édition Spéciale 2000 (modèle EJ617YE) neufs. Échange ou comptant de 2 213 \$ (berline), ou 2 620 \$ (coupe), la première mensualité et un dépôt de garantie de 275 \$ (coupe) sont exigibles. Taxes, assurance et immatriculation en sus. Limite de 96 000 km, frais de 0,10 \$ le kilomètre excédentaire. Sujet à l'approbation du crédit. Offre d'une durée limitée. \*\*P.D.S.F. de la berline Civic Édition Spéciale 2000 (modèle EJ651YXV) et du coupé Civic Édition Spéciale 2000 (modèle EJ617YE). Transport et préparation (850 \$), ainsi que taxes, immatriculation et assurance en sus. Les concessionnaires peuvent vendre à un prix moindre. \*\*\*Programme de financement de H.C.F.I. à 5,8 % offert à l'achat de tout modèle berline Civic 2000 neuf en inventaire pour des termes de 24, 36, 48 ou 60 mois. Un versement initial pourrait être exigé. Photos à titre indicatif. Tous les détails chez votre concessionnaire Honda.

# Hurler à mort pour échapper à une lionne

Luc LAROCHELLE

Sherbrooke

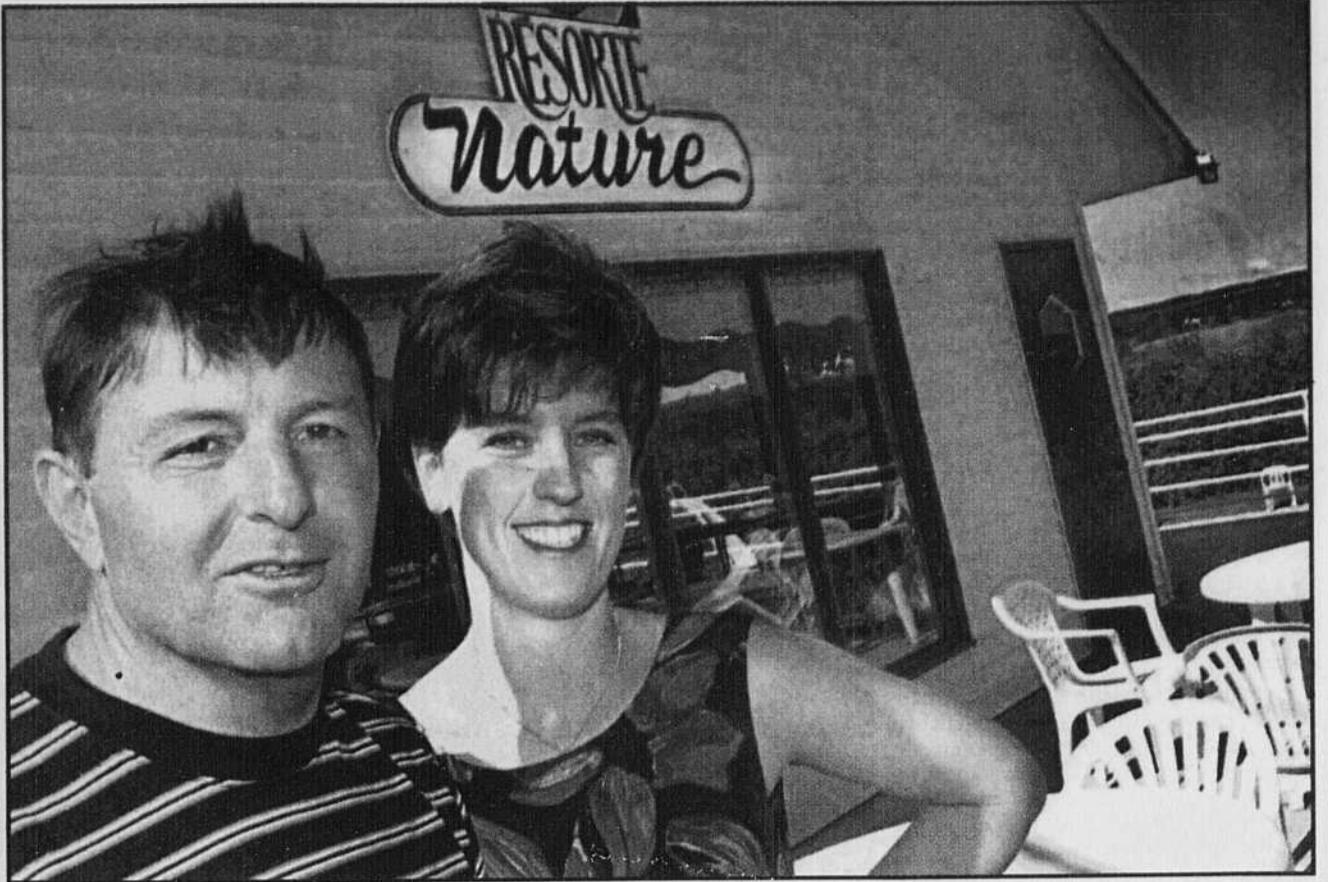
Depuis janvier, ils sont propriétaires d'un terrain de camping et ont la chance d'écouter les péripéties que leurs clients ont vécues au milieu d'animaux sauvages. Il y a deux ans, au cœur de la jungle africaine, Marie-Claude Bibeau, Aimé Mélix et des membres de leur famille se sont retrouvés à quelques mètres d'une lionne et de ses petits. Ils s'en sont tirés... avec leurs cordes vocales!

Au camping Résorte nature de Compton, comme dans tous les terrains

de camping du Québec, ça parle d'ours autour du feu de camp depuis une semaine. Quoiqu'il soit plus commun pour des campeurs de vivre des mésaventures avec les mouffettes ou les rats-laveurs.

Un sujet de conservation qui réveille des souvenirs.

«Tout ce qui circule depuis la tragédie de Valcartier n'est pas sans nous rappeler la menace à laquelle nous avons échappé», raconte Marie-Claude Bibeau, co-proprétaire du camping avec son mari, une sherbrookoise qu'un poste à la corporation Sherbrooke, Cité des rivières a ramenée dans sa région natale, après quelques années passées à



Aimé Mélix et Marie-Claude Bibeau, accompagnés d'autres membres de leur famille, se sont retrouvés à quelques mètres d'une lionne et de ses petits. Ils s'en sont tirés... avec leurs cordes vocales!

l'étranger pour des missions de coopération économique.

En 1997, alors qu'elle est en poste au Bénin, Mme Bibeau reçoit la visite de sa famille. Avec son conjoint, Aimé Mélix, un français d'origine ayant vécu 25 ans en Afrique de l'Ouest, le groupe planifie un safari dans une réserve du nord du pays. Lorsque le vent du désert assèche les plaines, les animaux sauvages sont confinés autour des rares plans d'eau. Des points d'observation sont aménagés sur des promontoires.

Les touristes estriens sont alors avisés qu'ils sont susceptibles d'assister à un spectacle unique. Une lionne se terre dans les parages et attend l'arrivée des antilopes pour s'offrir un repas.

«Nous avons eu la chance de photographier la lionne durant l'après-midi. Elle était calme et indifférente à notre présence», se rappelle l'homme qui guidait sa belle-famille.

La lionne retourne à sa cachette. Un troupeau d'une trentaine d'éléphants prend possession de l'étang. D'autres animaux viennent s'abreuver et s'offrent en photographie. Sauf les antilopes et le fauve qui les guette. Le spectacle se prolonge, le jour avance.

«Nous entendions du bruit dans les broussailles. Je ne m'en faisais pas, la jungle s'anime ainsi dès que la lueur du jour tombe. Quand je suis descendu du promontoire, la lionne était là, à moins de cinq mètres, et me fixait. Elle est devenue plus agitée lorsque ses deux lionceaux sont allés se placer sous sa poitrine protectrice», explique-t-il.

Première arme défensive : le flash de l'appareil photo ! Pas de réaction. Le feu ? Vite, le briquet pour allumer quelques brindilles de paille. Rien. Les bêtes restaient immobiles, leur profil étant à peine visible dans la faible lueur du briquet qui découpait la noirceur.

«J'entends encore ma mère prise de panique dire : cette lionne attendait les antilopes parce qu'elle est affamée, elle va nous manger tout rond, c'est sûr», se rappelle Mme Bibeau.

Instinctivement, Aimé Mélix se gonfle le torse et pousse un cri de mort. Les quatre autres personnes, toujours juchées sur le promontoire, l'imitent comme une bande de loups. La lionne réplique avec un profond rugissement.

«Nous avons tous senti un courant de frayeur nous traverser l'épine dorsale en l'entendant rugir. Nous nous sommes tus, sans oser en remettre. Mais, par chance, ça marché

! La femelle et ses deux petites ont retraité», indique le guide.

Comme un sprinter, ce dernier s'élança vers la voiture pour allumer les phares et klaxonner afin d'effrayer d'avantage les lions.

«Dans un réflexe d'industrialisé, qui craint le vol même en pleine jungle, nous avons verrouillé les portières ! La poussière coinçait la serrure. Je tremblais, sachant qu'à tout moment je pouvais recevoir un coup de patte dans le dos. Ce n'est qu'une fois tous de retour dans la voiture que les visages ont commencé à se détendre», poursuit-il.

Plus cocasse que traumatisant

Les vallons verdoyants de Compton sont plus sécurisants que la brousse dense de la jungle africaine. Plusieurs des campeurs qui fréquentent le Résorte nature sont membres d'un club international leur permettant de voyager à tarifs réduits partout en Amérique du Nord.

Parmi ces nomades, Jean-Claude Beauséjour et Denise Majeau, campent depuis plus de 35 ans.

«Jamais je n'oublierai l'énorme ours grizzly qui s'est avancé vers nous dans le parc Yellowstone (dans l'Etat du Wyoming). Nous avions, nous aussi, couru jusqu'à la voiture», raconte Mme Majeau.

«L'ours a fouillé dans notre panier de nourriture et trouvé des sandwiches, qu'il a débarrassés puis mangés avant de repartir comme si nous n'avions pas été là. Nous avons souvent vu des animaux sauvages autour de nous sur des terrains de camping. Chaque fois, ça été une expérience plus cocasse que traumatisante», précise à son tour M. Beauséjour.

Bien que ces faits soient véridiques, ne vous méprenez pas : si un soir le feu crépite dans le ciel de Compton et que des hurlements percent soudainement le silence, ne cherchez pas les lions. Il s'agira probablement de campeurs célébrant tout bonnement l'arrivée de l'été...

## La pression se maintient sur l'urgence du CHUS

Sherbrooke (FG)

La pression se maintient sur l'urgence de Fleurimont du Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke (CHUS), qui connaît de fortes fluctuations depuis le début de la semaine.

C'est qu'alors que la veille au soir le calme revenait, la matinée tranquille d'hier s'est transformée par une journée plutôt active: en après-midi, on comptait 31 patients sur civière en observation (capacité de 22) pour quatre personnes en attente de soins spécialisés, soit aux soins intensifs ou en télémétrie.

Du côté de l'Hôtel-Dieu, il n'y avait que 15 patients en attente (capacité de 20 civières), dont deux pour un lit d'hospitalisation.

En fournissant ces données hier, la responsable des communications au CHUS, France Rousseau, a fait ressortir à quel point ça fluctue. Car lundi soir, alors que ça tombait calme à Fleurimont, il a fallu toute la nuit précéder au détournement d'ambulances de l'Hôtel-Dieu vers cet endroit, car ça commençait à déborder à l'hôpital du centre-ville.

## FAITS DIVERS

### Une personne handicapée se fait voler sa Plymouth Voyager

Sherbrooke (CP) - Les policiers de Sherbrooke sont à la recherche d'une mini-fourgonnette équipée pour le transport de personnes handicapées. Le véhicule d'un retraité ayant besoin de cet équipement a été volé dans la nuit de lundi à hier, sur la rue Richard à Sherbrooke.

Il s'agit d'une Plymouth Voyager 1998 de couleur bourgogne équipée d'une rampe d'embarquement. L'appareil vaut dans les 1500 \$. Sa plaque porte le no. d'immatriculation: QPN 584.

Le vol serait survenu entre 22h30 et 6h30 hier matin. On peut communiquer avec le SPRS (821-5555) pour signaler toute information.

### Un camion et son chargement de bois volés à Cookshire

Cookshire (CP) - Un véhicule de transport de bois a été volé à Cookshire dans la nuit de lundi à hier dans la cours d'un commerce de matériaux de construction de Cookshire. Le camion a été retrouvé hier matin à Carignan.

Son contenu, des panneaux de bois contreplaqués d'une valeur de 5000 \$, avait été volé. Un résident de Carignan voyant ce camion identifié près de chez lui, a téléphoné au numéro inscrit sur la boîte du véhicule.

L'appel est arrivé au commerce en question, à Cookshire, où on l'a informé du vol. L'enquête se poursuit.

Les Grands Feux  
**MOLSON**  
du Canada  
RENDEZ-VOUS 2000

L'ère  
des  
Feux

LAC DES NATIONS, Sherbrooke, Québec

### • Programmation

**Jeudi 13 juillet**  
Parc Jacques-Cartier  
Sherbrooke

**LES SPECTACLES  
À LA SCÈNE MOLSON DRY**  
Dès 22 h 30

**JALOUSES DU BLUES**  
Nanette Workman, Big Time  
Sarah et d'autres surprises

**LA COMPÉTITION NATIONALE  
DE PYROTECHNIE**  
Dès 22 h 00

**Northstar Fireworks**  
Ontario

CA VA  
BRASSER  
CET ÉTÉ

MOLSON  
DRY

Visite  
de la chapelle  
de  
l'Archevêché  
de  
Sherbrooke

Tous les jeudis, en  
juillet et août, à  
12h. Le coût est  
de 5\$ par  
personne pour  
une durée de 1h.  
Vous n'avez qu'à  
vous présenter à  
l'entrée de

l'Archevêché au 130, rue de la Cathédrale après avoir  
réservé au 821-5406

Une visite encadrée par  
un guide du Centre  
d'interprétation de  
l'histoire de Sherbrooke.  
Admirez la décoration  
et les fresques de la  
chapelle, chef-d'œuvre  
du peintre québécois  
Ozias Leduc.

La Société d'histoire de Sherbrooke  
275, rue Dufferin, Sherbrooke, J1H 4M5  
tél: (819) 821-5406  
www.shs.ville.sherbrooke.qc.ca